

## Fin 2001 la consommation de bœuf des ménages

Les observations, réalisées par Secodip, sur la consommation de viandes des ménages sont désormais disponibles pour l'ensemble de l'année 2001. Les quantités achetées et les sommes dépensées sont relevées conjointement, ce qui permet de déterminer des prix moyens. La consommation des ménages ne constitue qu'une partie de la consommation humaine ; pour avoir un panorama complet il faudrait la compléter des tonnages drainés par la restauration hors foyer (restauration privée et restauration sociale) et les entreprises de transformation de viande (fabrication de plats préparés et charcuterie).

### 2001 : consommation de viande en baisse, mais dépense en hausse

Pour l'ensemble de l'année 2001, les achats de viande des ménages se situent à leur plus bas niveau depuis 1996, tandis que les prix atteignent leur maximum. La consommation a baissé de 7,5 % par rapport à 1999 et de 6 % par rapport à l'année 2000, mais a engendré des dépenses en progression respectivement de 6 % et 2 %. Le niveau de consommation a profondément évolué au cours d'une année qui après avoir commencé en pleine crise bovine, a subi les conséquences d'une épizootie de fièvre aphteuse avant de se terminer dans un contexte plus serein.

### Un début d'année marqué par la crise bovine

Au mois de novembre 2000, la crise liée à l'ESB s'est traduite par une perte de confiance des consommateurs dans la qualité de la viande issue de bovins adultes qui a provoqué un effondrement brutal des achats, partiellement compensé par un essor de la consommation des autres viandes et des autres aliments riches en protéines (poissons, œufs). L'ampleur du report vers la viande de volaille, observé au niveau de la restauration hors foyer, ne s'est pas retrouvée au niveau de la consommation des ménages. Il a essentiellement résulté du retrait de la viande

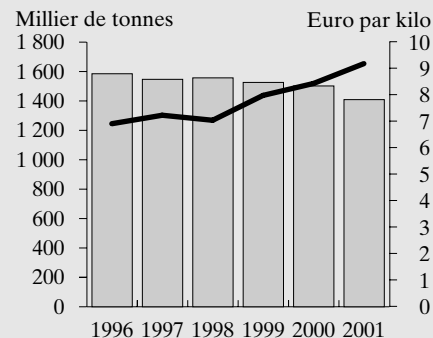
hachée de bœuf des cantines scolaires, mesure qui ne perdure que dans de rares établissements au début de l'année 2002.

En janvier 2001 les achats de viande de gros bovins se situent à un niveau un peu moins bas qu'en décembre, mais restent en retrait de 26 % sur leur niveau de l'année précédente, tandis que les prix moyens sont en progression de 7 %. Les mesures mises en place pour rétablir la confiance des consommateurs envers la viande de bœuf produisent leurs premiers effets. Les bovins de plus de 30 mois destinés à la consommation sont systématiquement testés, un plan de retrait des animaux permet d'éliminer des circuits de consommation les vaches laitières de réformes qui présenteraient le plus de risques d'être touchés par l'ESB. Les achats des ménages se reportent sur la viande ovine, le veau ou la volaille. Cette situation a permis l'écoulement de viande de dinde au moment où la consommation italienne s'est reportée sur sa production nationale après la fin de l'épidémie de grippe aviaire. Les achats de viande de porcs ne sont pas favorisés en raison du niveau élevé du prix de cette viande lors du déclenchement de la crise.

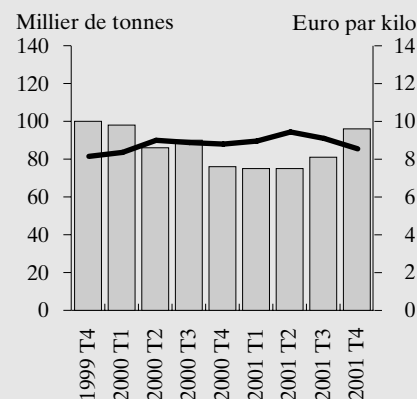
### L'épizootie de fièvre aphteuse accroît la complexité du marché de la viande

Dès le début de la crise de l'ESB, les achats de viande ovine ont explosé. En janvier 2001, ils se situaient 22 % au-dessus de leur niveau de l'année précédente à des prix stables, en raison d'un important flux d'importations. Cependant à partir du mois de février une grave épizootie de fièvre aphteuse se déclare au Royaume-Uni et interrompt les importations en provenance du principal fournisseur du marché français et européen. Dès ce moment l'offre de viande ovine est insuffisante, les prix flambent et les achats s'effondrent. Au cours du quatrième trimestre 2001, les achats de viande ovine ont été inférieurs de 26 % à leur niveau de 1999, pour des prix en hausse de 26 %.

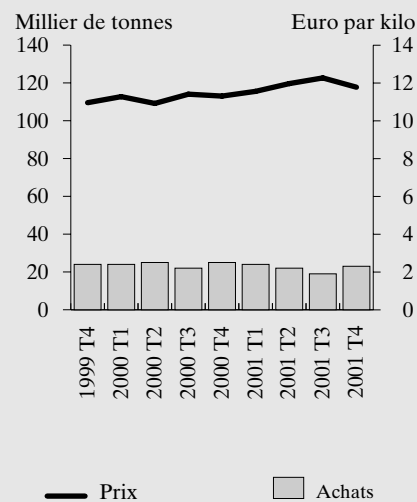
### Les ménages achètent moins de viande



### Bœuf : les effets de la crise s'estompent en fin d'année



### Veau : prix élevés et achats réduits au 3e trimestre 2001



Source : Sécodip, Agreste

## continue sa reprise

Dès novembre 2000 la viande de veau a bénéficié d'un très bon effet report, car l'ESB est réputée épargner les animaux jeunes. La France est un des pays de l'Union qui consomme les plus importants volumes de viande de veau. Cette viande y est appréciée blanche, ce qui implique que l'animal ne doit avoir consommé que des aliments lactés. Ces habitudes de consommation génèrent un important courant d'importation de viande de veau en provenance des Pays-Bas. Mais ce flux a été interrompu durant cinq semaines à partir de la mi-mars lorsque ce pays a été placé sous embargo suite à la découverte de cas de fièvre aphteuse. La baisse de l'offre a provoqué une hausse des prix tant au niveau de l'entrée abattage que de la consommation. Les prix ont atteint leur niveau le plus élevé au cours du troisième trimestre, alors que la consommation diminuait. En fin d'année les quantités consommées se sont stabilisées 3 % en dessous de leur niveau de fin 1999 avec des prix de détail supérieurs de plus de 7 %.

### Fin 2001 le bœuf a retrouvé sa place dans la hiérarchie des achats

Depuis le troisième trimestre de 2001 les achats de viande de gros bovins ont repris. Les craintes des ménages sur la qualité de cette viande se sont apaisées. En effet en décembre 2001, la viande de bœuf représente 25 % des achats des ménages, comme en décembre 1999. La part de la viande de veau et d'ovin se stabilise en dessous de son niveau de 1999, au bénéfice de la viande de volaille, tandis que le pourcentage dévolu aux achats de porc est identique à celui de décembre 1999. Au cours de l'année 2001 la consommation de l'ensemble des viandes a fortement évolué. Elle a atteint son plus faible niveau au cours du second trimestre, mais les sommes dépensées ont progressé tout au long de l'année. Ainsi les achats du quatrième trimestre sont en progression de 3 % par rapport à ceux du premier avec une évolution de 6 % de la dépense.

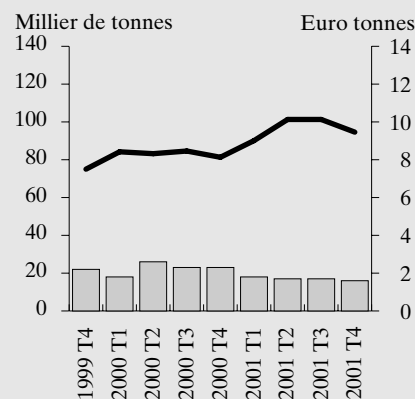
Au quatrième trimestre de 2001 les principales viandes consommées sont plus onéreuses qu'au cours de la même période de 1999. Cependant la viande de bœuf est celle dont le prix a le moins augmenté ce qui peut contribuer à expliquer la relance de sa consommation. Ainsi au cours du dernier trimestre de 1999 le prix moyen de la viande de bœuf était de 20 % supérieur à celui de la viande de porc, en 2001 cet écart a été réduit à 5 %. Entre ces deux mêmes périodes le surcoût de la viande de bœuf par rapport au poulet et à la dinde a baissé de 10 points.

### Plusieurs causes à la hausse des prix à la consommation des viandes

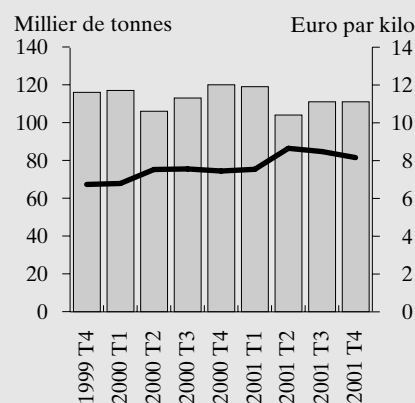
On s'attend à ce qu'une crise de la consommation se résolve par la baisse des prix au niveau d'équilibre entre l'offre et la demande. Cependant, à la fin de l'année 2000, quand la consommation s'est effondrée, les prix de la viande bovine n'ont pas baissé, en raison d'une modification de la qualité des produits proposés. Ainsi la viande de vache laitière a laissé la place à de la viande issue du troupeau allaitant dont les prix sont plus élevés. L'interdiction de l'incorporation des farines et des graisses animales dans l'alimentation des animaux d'élevage et les mesures sanitaires de retrait de la consommation de certains abats ont contribué à réduire la valorisation du cinquième quartier.

Le renforcement de la réglementation relative à la commercialisation de la viande (traçabilité, conditions de préparation des carcasses et du retrait des matières à risque, coût des tests systématiques sur les bovins de plus de 30 mois puis de plus de 24 mois) ont pesé sur le prix de la viande. Au 1<sup>er</sup> janvier 2001 le taux de la taxe d'équarrissage appliquée aux distributeurs de viande de boucherie et de volaille a été relevé, en fonction du chiffre d'affaire réalisé par le rayon viande. Cela se traduit par une hausse moyenne de 3 % du coût des approvisionnements en produit carné pour les grandes surfaces.

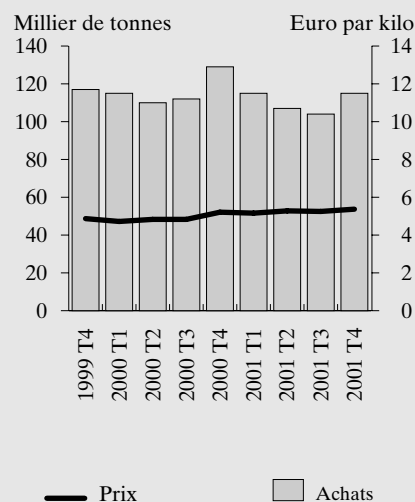
### Ovins : la pénurie a stimulé la hausse des prix



### Porc : les achats fluctuent en fonction des prix



### Volaille : pic des achats fin 2000



Source : Sécodip, Agreste